

## VIOLENCE CONJUGALE ET INTERVENTION DE GROUPE : SIMULATION EN DIRECT

Extrait des Actes du Congrès Vents d'ouest organisé par Pégase Processus.  
29 mars 2007 : «L'intervention de groupe auprès des auteurs de violence conjugale». François Lepage et François Renaud

La violence que nous évoquons ici, se développe à l'intérieur d'une relation d'intimité. Le couple, la famille sont des systèmes complexes en regard au grand investissement affectif qu'il sollicite. Chacun souhaite retrouver un milieu où la relation sera bienveillante, accueillante et permettra l'épanouissement de tous et chacun. Par contre, la vie conjugale s'élabore aussi à travers des fantasmes, des conflits qui ne sont pas toujours suffisamment résolus pour permettre l'élaboration d'une organisation aussi saine que désirée. De plus, la réalisation de cette construction entraîne une variété incroyable d'imprévus. On sait que le couple est plus que la somme de ses parties et que l'histoire conjugale des deux protagonistes. Elle se meuble des constructions familiales d'origine, des relations intimes avec les partenaires précédents, des réussites ainsi que des échecs individuels. La violence à l'intérieur d'une relation intime, c'est un manque d'élaboration, un manque au niveau des moyens de communication, une détresse agie et subie.

### 1.1 Le groupe un lieu, un lien

Nous intervenons depuis vingt ans auprès des auteurs de violence conjugale et familiale. Dès les premières années, nous invitons les hommes auteurs de violences conjugales à construire leur demande d'aide à l'intérieur d'une démarche groupale. Ce modèle représente selon nous des avantages multiples. Il rejoint avant tout la difficulté de nommer, de dévoiler cette violence dite privée. L'intimité du couple trouve une nouvelle représentation à l'intérieur du groupe en permettant avant toute chose, d'être en lien avec l'imaginaire d'autres hommes, leurs fantaisies, les préjugés sociaux, sexistes et culturels.

Tout individu à besoin d'un lieu sécurisé pour se permettre d'élaborer sur ses difficultés. L'auteur de violence conjugale et familiale en nécessite souvent davantage car sa violence n'est pas que rage et pouvoir qu'il a instauré, elle est aussi blessures présentes et passées. Le dévoilement, donc l'éventuelle reconnaissance ne pourra s'actualiser que si le silence est brisé et l'intimité rassurée. Le regroupement d'auteurs de violence intime permet plus facilement l'établissement de ce contexte par l'addition des représentations individuelles de leurs passages à l'acte. L'homme qui chemine depuis quelque temps peut se permettre de nommer les difficultés associées au dévoilement et ainsi supporter, confronter celui qui s'y refuse, qui manipule les faits, qui minimise.

### 1.2 La demande d'aide des auteurs de violence

On sait que la demande d'aide des hommes est chose complexe et fragile. Alors que la socialisation des hommes occidentaux valorise la prise de pouvoir, la croyance qu'il ne peut être faible au risque d'être ostracisé par ses pairs, construire une demande d'aide semble aller à contre-courant. De plus, on a laissé croire à l'homme qu'il devait être le pivot du couple, sa force, la source de vérité. Le doute ne doit pas être reconnu et encore moins partagé. Comment, dans ce contexte, développer les repères permettant à cet homme de s'avouer, d'avouer à l'autre, même s'il est réputé être là pour l'aider, qu'il manque justement de moyens et que ceux pris sont très inadéquats ? Il se vit en manque de contrôle, lui qui l'exerce de façon abusive envers sa conjointe ou ses enfants.

#### André PRONOVOST, OPTION :

Psychologue clinicien, il a travaillé auprès des femmes et enfants victimes de violence conjugale et familiale. Superviseur attiré du consortium de l'Université de Montréal, il y travaille actuellement comme conseiller au bureau d'intervention en matière de harcèlement. Formateur et thérapeute de groupe auprès des hommes violents Option.

#### Clément GUEVREMONT, OPTION :

Psychothérapeute et formateur, il dirige avec M. Lepage à Montréal, *OPTION : une alternative à la violence conjugale* depuis 1985. Son expérience clinique auprès des auteurs de violence conjugale est reconnue au Québec, en France, en Suisse et au Canada. Option a déjà publié : «Quand l'amour fait mal», «le défi de l'égalité : les rapports homme-femme», «Père à part entière», et «les hommes auteurs de violence conjugale».

Le groupe d'auteurs de violence conjugale établit d'emblée ce lieu et augmente d'une façon importante cette réceptivité, prédisposition nécessaire à tout changement. Le groupe met en forme inconsciemment les conditions contenant l'effet souvent angoissant entre la prise et la perte de contrôle. Cette remise en question du pouvoir peut susciter un état de crise, de désorganisation alors que jusqu'à tout récemment, cet homme gérait tant bien que mal, la vie conjugale. L'intervention en situation de crise commande la mise en place de conditions propices à contenir les passages à l'acte destructeurs mais aussi à développer celles qui rejoindront l'individu en changement ou en préparation au changement. Le groupe favorise l'établissement de ces modalités.

### 1.3 *Le processus de modélisation*

L'interaction entre les participants, entre les participants et les thérapeutes établit un cadre favorable à questionner le changement et les conséquences de celui-ci. L'effet de la socialisation des hommes trouve une correspondance dans ce système où le pair peut-être à la fois en problème, en recherche qu'en élaboration. Entendre son voisin dévoiler une agression, c'est avoir l'occasion de s'approprier cette reconnaissance sans devoir en assumer pour le moment, tous les impacts d'une telle avancée. Être témoin d'une rechute, s'est avoir la possibilité d'élaborer sur le changement, les impacts d'une telle démarche. Le groupe thérapeutique est donc à la fois un contexte contenant la crainte associée à la position d'être en demande d'aide, la difficulté d'élaborer une telle demande, les facteurs nécessaires au dévoilement puis à l'arrêt de la violence. Il permet en plus, un soutien efficace aux étapes du changement auxquelles l'auteur est confronté, des modèles de gestion des conséquences personnelles, conjugales et sociales associées à cette modification de la relation à l'autre et à soi.

En plus, le couple de thérapeutes maintient un cadre favorisant la démarche individuelle à l'intérieur d'un inconscient groupal évolutif. Il favorise les conditions propices au déséquilibre tout en assurant la sécurité de la démarche individuelle. La co-intervention sert également de modèle interactif, d'objet de représentations et de projections des conflits parentaux et familiaux des participants.

Le groupe permet aussi d'accompagner la terreur si souvent associée à la violence agie dans un contexte d'intimité. La victime et l'auteur sont confrontés différemment à cette transgression du tabou mais ils en sont tous les deux frappés par ses impacts. Il serait illusoire de penser que les auteurs ne sont pas, eux aussi, affecté dans leur estime de soi. L'usage de la violence a un coût pour tous. Lorsque l'intervention auprès des auteurs permet également cette reconnaissance, il favorise chez le sujet la mise en place de conditions propice à des activités résilientes et donc de réelle réparation. Cette réparation est tout aussi nécessaire à la victime que pour l'auteur car elle permettra de moins « rejouer » ce conflit dans ce couple ou dans le suivant.

